

- La Faculté des arts de l'Université de Moncton prépare une conférence internationale qui aura pour thème "La politique, les armes et la paix; le développement et la paix, l'éducation et la paix".

* * *

Le mouvement pacifiste au Canada jouit d'une situation privilégiée. En effet, de par la nature démocratique de notre système politique, le gouvernement non seulement est sensible à l'opinion publique, mais il y réagit, ce qui n'est pas le cas dans bien des pays. C'est pourquoi le mouvement pacifiste canadien a une responsabilité particulière. Il ne doit pas se limiter à exprimer vigoureusement ses inquiétudes; il doit également conseiller de son mieux le gouvernement sur les questions de désarmement et de contrôle des armements, en continuant à exprimer des opinions équilibrées et solidement documentées.

Il existe plusieurs façons de faire connaître son opinion, que se soit en participant à des marches et à des campagnes de lettres, ou en rencontrant les députés. Grâce au Fonds pour le désarmement, au nouvel Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiales, et au processus d'examen de la politique étrangère, le public a l'occasion d'élargir les perspectives du débat et de proposer de nouvelles approches.

Les Canadiens, que se soit par le truchement du mouvement pacifiste ou à titre personnel, se doivent de répondre aux questions soulevées dans le Livre vert et de relever les défis qui y sont posés. Le Premier ministre et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures les y ont invités on ne peut plus clairement et à maintes reprises. À mon tour, je tiens à rappeler à tous les Canadiens concernés, comme l'indique le Livre vert, que:

"... l'impératif de la sécurité à des niveaux d'armements nucléaires moindres exige qu'aucune proposition ou réflexion sur une solution possible ne soit rejetée sans avoir été soigneusement étudiée."

Les Canadiens doivent donc profiter de ce processus d'examen pour faire connaître leurs inquiétudes, leurs opinions, mais, par-dessus tout, leurs idées.

La recherche de la paix n'est pas la responsabilité d'une personne ou d'un pays. Elle dépend étroitement de la coopération de tous. À cet égard, le mouvement pacifiste canadien est un instrument indispensable à l'établissement d'une sécurité mondiale véritable.